

„ ma surprise de le voir si indifférent, &
 „ il me dit. *Le spectacle corrompt les grands*
 „ *& affame les petits. Nous sommes assez*
 „ *contens de nos femmes : elles n'ont pas la*
 „ *galanterie des françoises, mais elles nous*
 „ *aiment. C'est assez. Je puis sans me gê-*
 „ *ner sacrifier dix louis pour le spectacle :*
 „ *mais mille de mes concitoïens sont hors*
 „ *d'état de sacrifier dix sols. „*

„ Dans la petite ville d'Yverdun, tous
 „ les deux ans on voit venir une troupe
 „ de comédiens. Le nombre des représenta-
 „ tions est ordinairement fixé à trente. On
 „ n'en perd pas une. Depuis les très-hono-
 „ rés Seigneurs du conseil jusques aux sa-
 „ vetiers, tout le monde va à la comédie.
 „ Quelques femmes vendent leurs juppes,
 „ pour aller embellir de leurs attraits la salle
 „ du spectacle. Quand la troupe part, toute
 „ la ville a une indigestion de comédie.
 „ La plupart des seigneurs bourgeois sont à
 „ la diète pour six mois, d'autres pour plus
 „ longtems. Mais en revanche, le beau-
 „ sexe y est beaucoup plus galant que dans
 „ le Vallais, & se moque des préjugés....
 „ Tout le monde fait par cœur ces vers
 „ d'Edipe,

Nos prêtres ne sont pas ce qu'un vain peu-
 ple pense.

Notre crédulité fait toute leur science.

„ N'est-il pas vrai que ce font-là des at-
 „ mes triomphantes dans les mains des im-
 „ pies, & que ces vers, qui ne sont pas
 „ aussi beaux que bien des personnes le pen-
 „ sent,